

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Band: - (2008)

Heft: 6

Vorwort: Editorial

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'omniprésence du terme de développement durable dans le champ de l'aménagement ne semble pas suffire à conjurer une mise en œuvre encore largement déficiente. Si un certain consensus s'est établi sur les objectifs à poursuivre, soit la maîtrise de l'étalement avec son cortège de nuisances environnementales, sociales et économiques, les effets sur le territoire ne se font encore que timidement sentir. L'intégration des principes du développement durable appelle une profonde transformation des pratiques d'aménagement, qui pose la question de la capacité des cadres juridiques existants à promouvoir un aménagement durable du territoire.

Face aux enjeux actuels, les instruments de planification traditionnels présentent certaines limites (voir l'article d'Erich Renner, p. 11). Le cadre juridique existant offre cependant une marge de manœuvre encore largement inexploitée. Les transformations actuelles de l'urbanisme démontrent du reste que l'inscription du développement durable à l'agenda politique n'est pas restée purement rhétorique (voir l'article d'Antonio Da Cunha, p. 9). Ainsi assiste-t-on à l'émergence, aux différentes échelles territoriales, de l'outil de projet, qui permet une meilleure prise en compte des enjeux nécessairement transversaux de la durabilité et pourrait bien jeter les bases du changement de paradigme souhaité.

Les divers éclairages réunis dans ce numéro corroborent cette thèse et montrent que des amorces de changement sont à l'œuvre vers une planification plus flexible, réflexive, participative, innovante. Ces initiatives émanent aussi bien de collectivités publiques soucieuses de la qualité de leur planification directrice (voir l'article d'Andrea Meier, p. 13), que d'acteurs du secteur privé œuvrant à la promotion de projets alternatifs (voir l'article relatif à l'hypothèque de la BAS, p. 15). Elles se déploient aux différentes échelles cantonale, régionale et locale, mais aussi à l'échelle proprement urbaine (voir l'article de Nelly Niwa, p. 18).

Reste à savoir si ces expériences traduisent un changement profond des pratiques, ou si l'aménagement continuera d'assumer un rôle plus modeste et essentiellement correctif des conséquences négatives de la croissance urbaine. Sans prétendre répondre à la question, ce numéro de *collage* vise à alimenter le débat et, nous l'espérons, à stimuler l'imagination.

Le Comité romand

Liebe Leserinnen, liebe Leser,

Obwohl der Begriff der nachhaltigen Entwicklung im Bereich der Raumplanung allgegenwärtig ist, ist ihre Umsetzung noch kaum fortgeschritten. Zwar hat sich ein gewisser Konsens in Bezug auf ihre Ziele gebildet, nämlich die Kontrolle der Zersiedlung mit ihrem Gefolge an ökologischen, sozialen und wirtschaftlichen Beeinträchtigungen. Wirkungen sind aber noch kaum zu spüren. Der Einbezug der Nachhaltigkeitsgrundsätze erfordert einen tief greifenden Wandel der Planungspraktiken. Dabei stellt sich die Frage, ob es mit dem bestehenden Rechtsrahmen möglich ist, eine nachhaltige Raumplanung zu fördern.

Angesichts der heutigen Herausforderungen weisen die herkömmlichen Planungsinstrumente bestimmte Grenzen auf (vgl. Artikel von Erich Renner, S. 11). Der bestehende Rechtsrahmen bietet aber einen noch weitgehend ungenutzten Spielraum. Im Übrigen zeigen die heutigen Veränderungen in der Stadtplanung, dass die Aufnahme der Nachhaltigkeitsgrundsätze in die politische Agenda nicht reine Rhetorik geblieben ist (vgl. Artikel von Antonio Da Cunha, S. 9). So findet auf verschiedenen Gebietsebenen das Instrument des Projektes Anwendung, mit dem die bereichsübergreifenden Aspekte der Nachhaltigkeit besser berücksichtigt werden können und das möglicherweise das Fundament für den gewünschten Paradigmenwechsel legt.

Die verschiedenen Einsichten in dieser Ausgabe untermauern diese These und zeigen, dass eine Veränderung in Richtung einer flexibleren, reflektierteren, partizipativeren und innovativeren Planung angestossen worden ist. Urheber dieser Initiativen sind sowohl Gemeinwesen, die auf die Qualität ihrer Richtplanung bedacht sind (vgl. Artikel von Andrea Meier, S. 13), als auch Akteure aus dem Privatsektor, die alternative Projekte fördern (vgl. Artikel zur Hypothek der ABS, S. 15). Sie werden auf kantonaler, regionaler und lokaler, aber auch auf städtischer Ebene umgesetzt (vgl. Artikel von Nelly Niwa, S. 18).

*Die Frage bleibt bestehen, ob diese Erfahrungen einen tief greifenden Wandel der Praktiken widerspiegeln, oder ob die Raumplanung weiterhin eine bescheidenere Rolle einnimmt und im Wesentlichen die negativen Folgen des Siedlungswachstums korrigiert. Diese Nummer von *collage* erhebt zwar nicht den Anspruch, diese Frage zu beantworten, will aber zur Debatte beitragen und – wie wir hoffen – die Fantasie beflügeln.*

Das Comité romand